

Les bibliothèques des curés d'Assens, de Bottens et d'Échallens (Villar-le-Terroir) : les oubliées de l'historiographie de la Réforme dans le Pays de Vaud

Autor(en): **Coutaz, Gilbert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **120 (2012)**

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-847082>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Gilbert Coutaz

LES BIBLIOTHÈQUES DES CURÉS D'ASSENS, DE BOTTENS ET D'ÉCHALLENS (VILLARS-LE-TERROIR): LES OUBLIÉES DE L'HISTORIOGRAPHIE DE LA RÉFORME DANS LE PAYS DE VAUD

MAJORITÉ CONFESSIONNELLE INTROUVABLE DANS LA CHÂTELLENIE D'ÉCHALLENS

La Réforme ne s'est pas imposée paisiblement dans le Pays de Vaud; elle a été lente selon les régions, fragile selon les périodes. Elle a provoqué tout à la fois des divisions entre les réformateurs alémaniques et francophones, passant par l'effondrement du calvinisme, des luttes intestines entre les réformateurs aboutissant au bannissement de Pierre Viret, et des résistances fortes et permanentes dans les bailliages communs de Grandson et surtout d'Orbe-Échallens, exacerbant les tensions entre les cantons de Berne et de Fribourg et allant jusqu'à des préparatifs armés selon les moments¹. Si elle a marqué profondément le cours de l'histoire du canton de Vaud, elle a suscité au terme de la présence bernoise dans le Pays de Vaud des critiques acerbes sur ses effets². Le polémiste français, Louis Veuillot (1813-1883), père de la presse catholique, a publié en 1839 un ouvrage qui allait laisser un écho aussi large que le nombre d'éditions (une dizaine) sur l'état d'esprit des catholiques envers les méfaits du protestantisme:

«Lorsqu'on parcourt Lausanne, quelque chose serre le cœur pourtant!... Lausanne fut catholique, elle ne l'est plus; elle a un évêché, mais point d'évêque; une église magnifique, mais point de religion, ou, si l'on veut, une religion, mais point de Dieu.

- 1 Voir dossier «Réformes religieuses en Pays de Vaud: ruptures, continuités et résistances (M. XV^e-M. XVI^e siècle)», responsabilité scientifique Karine Crousaz et Yann Dahhaoui, in *RHV*, 199, 2011, pp. 9-225 et Michael W. Bruening, *Le premier champ du calvinisme, conflits et Réforme dans le Pays de Vaud, 1528-1559*, traduction par Marianne Enckell de l'ouvrage *Calvinism's First Battleground: Conflict and Reform in the Pays de Vaud, 1528-1559*, Dordrecht: Springer, (coll. Studies in Early Modern Religious Reform), N° 4, 2005, Lausanne: Antipodes, 2011.
- 2 Charles-Louis de Haller, *Histoire de la Révolution religieuse ou de la Réforme protestante dans la Suisse occidentale*, Paris: Auguste Vaton, Libraire-Éditeur, 1837, et ACV, P Paroisse catholique d'Échallens 186: «Notes historiques à vérifier et à documenter concernant le diocèse de Lausanne. Ces notes sont d'une main hostile à notre mère sainte Église Romaine, les préjugés de l'hérésie s'y montrent à chaque instant» (1720-1800).

L'hérésie de Calvin règne là comme à Genève, et c'est en dire assez. Lausanne avait grandi en paix et en liberté sous l'autorité toujours fort douce de ses évêques, dont le pouvoir s'était de lui-même successivement réduit à peu près aux choses spirituelles, lorsque les Bernois, qui avaient déjà fait la facile conquête de presque tout le pays de Vaud, enlevèrent d'un coup de main la ville épiscopale (1^{er} avril 1636 *sic*). Les Lausannois ne résistèrent point, bien qu'en ce moment, ils parussent encore fort attachés à leur religion. Cependant ils pouvaient, en restant dans le sein de l'Église catholique, recouvrer promptement leur liberté si misérablement perdue: un soulèvement, auquel tout le pays aurait certainement pris part, et que les cantons catholiques auraient appuyé, eût suffi et au-delà. (...) Bientôt la perte de la religion corrobora la perte définitive de la liberté. Deux siècles et demi de la plus humiliante oppression punirent cette lâcheté, et Dieu seul peut dire aujourd'hui combien de siècles d'hérésie les puniront encore plus durement et plus honteusement. À la place des prêtres et des moines qui les gouvernaient doucement, qui les consolait, qui les instruisaient, qui préparaient enfin, là comme partout, par la charité, la science et la foi, cette émancipation du genre humain, dont l'Église a constamment fait son but, les Lausannois furent soumis au joug assoupissant des oligarques de Berne, à l'avidité hautaine des bail-lis, et, ce qui est pire, aux flétrissures morales que l'esprit de secte mène à lui.»³

Depuis les Guerres de Bourgogne, en 1476, le canton de Berne possédait les terres francophones des Quatre mandements: Aigle, Ollon, Bex et les Ormonts, et partageait avec le canton de Fribourg la souveraineté sur les bailliages communs d'Orbe-Échallens et de Grandson, et sur Montagny et Morat. D'une coexistence harmonieuse, les deux autorités passèrent à des relations tendues et conflictuelles à la suite de l'introduction de la Réforme dans les terres bernoises, au début de l'année 1528. Un système original, mais inique, fut adopté dans les bailliages communs, au début des années 1530. Le respect des foies catholique et protestante perdue jusqu'à ce qu'une majorité des chefs de familles vote en faveur de la Réforme. Dès cet instant, le culte protestant est le seul toléré, la messe est interdite. L'inverse n'est pas reconnu.

Plus qu'ailleurs, la question des confessions va opposer les habitants des bailliages communs et éprouver leur ténacité et leur résistance. La plupart durent se soumettre progressivement à la volonté dominante de Berne, à l'instar des localités du bailliage d'Orbe-Échallens: Oulens-sous-Echallens en 1553, Mex et Goumoens-la-Ville en 1575 et Penthéraz et Poliez-le-Grand en 1619. Les dernières abolitions de la messe dans le Pays de Vaud sont datées de 1619.

3 Citation d'après Louis Veuillot, *Les pèlerinages de Suisse*, dixième édition, Tours: A^d Mame et C^{ie}, Imprimeurs-Libraires, 1859, pp. 35-36; un exemplaire figure dans la Bibliothèque d'Assens, ACV, PP 224/1747.

Il ne s'agit pas ici de rappeler les différentes étapes de la conquête religieuse des bailliages communs, cela a été déjà décrit et documenté⁴. Au terme du processus⁵, seules les localités de la châtellenie d'Échallens: Assens, Bottens et Échallens, demeurèrent des paroisses mixtes, les habitants utilisant la même église pour la célébration de leur confession, « les autels offraient aux deux partis un excellent média pour exprimer leur politique religieuse »⁶ – il fallut attendre les années 1845, 1847 et 1883 pour que les catholiques d'Assens, Bottens et Échallens disposent respectivement de leur propre église. Des parts matérielles significatives des bibliothèques des curés de ces trois paroisses ont été conservées et sont consultables désormais aux Archives cantonales vaudoises⁷. Elles sont l'objet de notre contribution, se concentrant principalement sur les ouvrages antérieurs à 1800, soit ceux ayant paru durant la période bernoise.

- 4 Emmanuel-Stanislas Dupraz, « Introduction de la Réforme par le « Plus » dans le bailliage d'Orbe-Échallens », in *RHES*, 9, 1915, pp. 1-21, 99-118, 268-288; 10, 1916, pp. 50-73, 102-118, 209-223. Dupraz signe la notice « Assens », in *Dictionnaire historique, géographique et statistique du canton de Vaud*, par Eugène Mottaz, t. 1, Lausanne: F. Rouge, 1914, pp. 97-103, il narre en détail la dernière tentative d'imposer le plus, en août 1619. La notice « Bottens » ne porte pas de signature, t. 1, pp. 262-266. Dupraz signe par contre celle d'« Échallens », t. 1, pp. 637-646, et celle de « Villars-le-Terroir », t. 2, Lausanne: F. Rouge, 1921, pp. 776-779. Consulter également l'histoire manuscrite « La paroisse d'Assens », du pasteur-généalogiste Samson Auguste Vuilleumier (1863-1933) qui fut ministre de la paroisse d'Assens, entre 1887 et 1927 [ACV, SB 104/114-116 et SB 104/126-127] (=ACV, RM 289.009), 668 p., André Jaquemard, « Le régime des deux États Souverains à Échallens », in *RHV*, 44, 1936, pp. 276-290, et Éric Vion, *Bottens. Territoire, économie, société, V^e-XXI^e siècles*, Bottens: Commune de Bottens, en particulier « La progression de la Réforme en Pays de Vaud. Cinq phases dépendantes de la souveraineté de Berne », p. 42. « Conséquences religieuses des conquêtes bernoises et fribourgeoises: un bailliage d'Échallens bi-confessionnel » et « Les Bernois multiplièrent à la fois les arrangements pour les partisans de la Réforme et les tracasseries contre les défenseurs de la foi catholique. (...) Malgré cela, Fribourg défendit pied à pied ses coreligionnaires du bailliage d'Échallens. Les provocations de Berne finirent par déclencher des protestations des autres cantons, soucieux de préserver la paix et les équilibres religieux. C'est ce qui sauva l'ancienne foi dans la région » (p. 44).
- 5 En fait, les vexations entre les deux communautés confessionnelles perdurent jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, voir la dénonciation d'un cas de prosélytisme par les catholiques, ACV, P Paroisse catholique d'Échallens 50.
- 6 Stephan Gasser, Katarina Simon-Muscheid, Alain Fretz, « Sculpture, politique et Religion au temps de la Réformation. Berne et Fribourg, rivales et complices », in *Annales fribourgeoises*, 73, 2011, pp. 9-20, en particulier pp. 16-17.
- 7 Consulter la base de données des ACV, [www.davel.vd.ch], sous les cotes des fonds concernés. Nous renvoyons aux données en ligne pour le détail de nos commentaires. Les notices sur les bibliothèques des paroisses catholiques d'Assens et de Bottens sont consultables en ligne depuis octobre 2003, sur le site de la Zentralbibliothek Zürich, dans le cadre des recherches sur les imprimés avant 1900 en Suisse, aujourd'hui publiées: *Handbuch der historischen Buchbestände in der Schweiz = Répertoire des fonds imprimés anciens de Suisse = Repertorio dei fondi antichi a stampa della Svizzera*, Zentralbibliothek Zürich (éd.); avec la collaboration d'Urs B. Leu, Hanspeter Marti et Jean-Luc Rouiller, t. 3, Hildesheim/Zürich: G. Olms, 2011, pp. 15-39.

ÉCLAIRAGES SUR LES BIBLIOTHÈQUES CATHOLIQUES DE LA PÉRIODE BERNOISE DU PAYS DE VAUD

Aucune étude parue à ce jour tant parmi les auteurs protestants que parmi les auteurs catholiques n'a considéré la place des bibliothèques curiales dans l'opposition des deux confessions⁸. De manière générale, peu de travaux ont été consacrés aux bibliothèques de curés et de compagnies cléricales⁹. Ce constat permet de souligner la densité exceptionnelle de bibliothèques dans un espace aussi restreint, présentant des caractéristiques communes et poursuivant les mêmes objectifs de défendre par la pensée et la prédication la foi catholique. Elles ne doivent pas être confondues avec les bibliothèques paroissiales fondées au XIX^e siècle et citées dans l'enquête de Ernst Heitz, parue en 1872: Bibliothèque de l'Église libre de Bottens, 1861, 250 volumes; bibliothèques des paroisses d'Échallens, 1841, 350 volumes et d'Assens, 1869, 109 volumes¹⁰. Les nombreux ex-libris apposés dans les ouvrages des trois bibliothèques démontrent à l'envi

8 Ni Emmanuel-Stanislas Dupraz (1884-1962, voir en particulier ACV, PP 3) ni Henri Vuilleumier (1846-1925, voir en particulier *Histoire de l'Église réformée du Pays de Vaud sous le régime bernois*, Lausanne: La Concorde, 1927-1933, 4 vol.), soit les deux principales références sur l'histoire religieuse à l'époque bernoise dans le Pays de Vaud, ne mentionnent l'existence de bibliothèques de curés et de pasteurs. Les publications récentes sur l'histoire du canton de Berne ne font pas allusion à ces bibliothèques, voir *Berns mächtige Zeit: das 16. und 17. Jahrhundert neu entdeckt*, André Holenstein (éd.), avec la collaboration de Claudia Engler, Norbert Furrer *et al.*; Red.: Charlotte Gutscher, Berne: Stämpfli, 2006, (Berner Zeiten, vol. 3), en particulier Danièle Tosato-Rigo, «Vivre dans un bailliage mixte: le cas d'Orbe-Echallens», p. 127, et *Berns goldene Zeit: das 18. Jahrhundert neu entdeckt*, André Holenstein *et al.* (éds); Red. Charlotte Gutscher, avec la collaboration de Heinrich Affolter *et al.*, Berne: Stämpfli, 2008, (Berner Zeiten, vol. 4). De manière générale, voir Max Engammare, «Des pasteurs sans pasteur. Historiographie de la Réforme en Suisse romande, 1956-2008», in *Archiv for Reformation History/Archiv für Reformationsgeschichte*, 100, 2009, pp. 88-115.

9 Philippe de Peyronet, *Inventaire de la bibliothèque de saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars*, Paris: Klincksieck, 1991, (Mélanges de la Bibliothèque de la Sorbonne, 19); Stéphane Haffemayer, «Lectures cléricales en milieu rural: l'étonnante bibliothèque de Francois Mourier, curé de Pailharès au début du XVIII^e siècle», in *Cahiers d'histoire*, 43-1, 1998, pp. 25-50.

10 *Die öffentlichen Bibliotheken der Schweiz im Jahre 1868/nach dem von der Schweizerischen Statistischen Gesellschaft gesammelten Material bearbeitet von Ernest Heitz = Les bibliothèques publiques de la Suisse en 1868/d'après les matériaux recueillis par la Société suisse de statistique* par Ernst Heitz, Bâle: Schweighauserische Buchdruckerei, 1872, p. 53. Nous avons corrigé la date de fondation de 1869 donnée par Heitz pour la bibliothèque paroissiale d'Échallens: «La Bibliothèque populaire d'Échallens fut fondée en 1841 par une réunion de souscripteurs dans le but de prouver à nos contrées des lectures instructives et édifiantes.» (*Procès-verbal du comité et de l'assemblée générale des souscripteurs de la Bibliothèque populaire d'Échallens*, 2 cahiers manuscrits, 1841-1899, Harveld Rare Books Ltd., CH-1700 Fribourg, Cat. 221, p. 95). Les Archives cantonales vaudoises conservent également matériellement la Bibliothèque catholique de Rolle (ACV, PP 453), fondée en 1868 et couvrant les années 1516 à 1955. Elle est riche de 192 titres en 353 volumes; 4 titres en 4 volumes datent du XVI^e siècle, 27 en 31 volumes du XVII^e siècle et 85 en 152 volumes du XVIII^e siècle.

que les livres n'étaient pas tous achetés, mais résultaient de dons d'un curé à un autre, d'une paroisse à l'autre, certains provenant directement de Fribourg. Les bibliothèques ont dû être constituées très tôt par strates successives, sans que nous ne disposions de listes ou d'inventaires avant le XVIII^e siècle. La présence de nombreuses éditions conformes aux décisions du Concile de Trente (1545-1563) et de théologie polémique correspondant à la période de la Réforme catholique laisse entendre que les premières organisations de bibliothèques curiales doivent remonter au XVII^e siècle déjà, probablement favorisées par le climat tendu entre les communautés catholique et protestante dont un pic est l'année 1619. Il est avéré que les inventaires actuels des bibliothèques d'Assens, Bottens et Échallens (Villas-le-Terroir) ne reflètent qu'imparfaitement l'état de ce que les trois bibliothèques ont été; si, entre elles, elles présentent de grandes disparités de taille, il n'empêche que nous disposons d'assez d'éléments significatifs à la fois pour constater leurs parentés et leurs buts: toutes trois sont composées des mêmes natures d'ouvrages, dans des proportions très différentes – et pour jauger du niveau intellectuel et culturel que leur compréhension et leur exploitation exigeaient de leurs détenteurs. Un point mérite d'être mis en exergue: le taux de recoupement des ouvrages entre les trois bibliothèques est relativement modeste, ce qui tend à accréditer l'existence de trois bibliothèques profilées à l'image de leurs détenteurs.

LA BIBLIOTHÈQUE DE LA PAROISSE DE BOTTENS, LA BIBLIOTHÈQUE DES « PAPISTES »

Le fonds de la Paroisse catholique de Bottens¹¹ couvre les années de 1585 à 1959; il mesure 10 mètres linéaires; il est riche de 95 ouvrages dont la moitié est du XIX^e siècle (45 titres en 39 volumes), 30 titres (33 volumes) sont du XVIII^e siècle, 14 (18 volumes) du XVII^e siècle et 2 du XVI^e siècle. Les deux langues représentées sont le français (58 titres en 54 volumes) et le latin (33 titres en 38 volumes). Les domaines couverts relèvent essentiellement de la théologie catholique: histoire religieuse (21 titres, comme *Lettres édifiantes et curieuses sur la visite apostolique de M. de La-Baume, évêque d'Halicarnasse, à la Cochinchine en l'année 1740*, de Pierre-François Favre, Venise [en fait Neuchâtel] 1746, interdit en 1746); théologie pratique (14 titres, dont les *Orationes* de Joseph de Jouvancy, Cologne, 1742); liturgie (13 titres parmi lesquels le *Missale romanum*, Lyon, 1685); Écritures saintes (*La Sainte Bible...* traduite par les théologiens de Louvain, Lyon, 1585, constitue l'un des 9 titres); théologie dogmatique (8 titres, à l'exemple de *Thesis Joannis-Martini de Prades theologice discussa et impugnata*, Paris, 1753, interdit, ou *Les catholiques du Jura: entretiens sur la religion*, s.l., 1793); sermons

11 ACV, PP 127.

(6 titres), théologie morale (4 titres). On trouve encore 4 ouvrages de droit (ecclésiastique), 5 de sciences (comme *L'onanisme* de Samuel Tissot, Lausanne, 1769), et 4 de belles-lettres. Aucun titre ne se rapporte à la théologie polémique. La bibliothèque renferme en plus 500 brochures, placards et circulaires imprimés, pour la plupart du XIX^e siècle, une quinzaine du XVIII^e siècle. Les archives plus récentes vont de 1815 au XX^e siècle.

LA BIBLIOTHÈQUE DE LA PAROISSE D'ÉCHALLENS, EN RELATION AVEC CELLE DE VILLARS-LE-TERROIR

Villars-le-Terroir fit partie de la paroisse d'Échallens, du XV^e siècle à 1847, avant de former une paroisse indépendante. Les Archives cantonales vaudoises conservent deux fonds distincts, l'un concernant la Paroisse et Confrérie catholiques d'Échallens¹², l'autre la Bibliothèque de Villars-le-Terroir¹³. Le premier fonds mesure 5,60 mètres linéaires, couvrant les années 1397 à 1995; il ne contient que trois ouvrages dont le plus ancien imprimé conservé par les Archives cantonales vaudoises¹⁴, le second 13,80 mètres linéaires de documents des années 1524 à 1940. Lors de la séparation des biens, il apparaît qu'une partie, peut-être modeste, de la bibliothèque d'Échallens passa à celle de la Bibliothèque de Villars-le-Terroir¹⁵; l'autre partie conservée par le curé d'Échallens, Claude-Ignace Marqua, entre 1835 et 1851, fut vendue aux enchères, le 18 janvier 1853¹⁶. La Bibliothèque de la paroisse de Villars-le-Terroir comprend aujourd'hui 334 volumes et une brochure. La grande majorité des ouvrages sont de langue française, le reste en latin. Les trois quarts sont des ouvrages de théologie catholique, le solde est constitué essentiellement d'ouvrages de littérature et d'histoire. La moitié des volumes date du XVIII^e siècle, les autres se partagent entre le XVII^e siècle et XIX^e siècle. Les publications de théologie polémique et apologétique occupent une part importante de la bibliothèque; elles renseignent les années 1625 à 1874, 6 titres remontent aux années 1625 à 1685. Les titres suivants méritent la citation: du jésuite français, prédicateur et écrivain ascétique Vincent Houdry (1631-1729), *La bibliothèque des prédicateurs, qui contient les principaux sujets de la morale chrétienne, mise par ordre alpha-*

12 ACV, P Paroisse catholique d'Échallens.

13 ACV, PP 840.

14 ACV, P Paroisse catholique d'Échallens 2, *Biblia latina per Johannem Froben de Hammelburck*, Bâle, 1491, 491 f. (aujourd'hui placé dans la Réserve de la Bibliothèque des Archives cantonales vaudoises, ACV, VA 5133).

15 ACV, PP 840/33: l'ouvrage porte sur la page de garde « Cure d'Échallens, 1842 », mention biffée et accompagnée au-dessous d'un ex-libris « Cure de Villars-le-Terroir, 1847 ».

16 ACV, P Paroisse catholique d'Échallens 80. Elle est formée de 164 titres pour 295 volumes.

bétique, 8 t., Lyon: Antoine Boudet, 1712-1714; et du théologien et écrivain Jacques Bénigne Bossuet (1627-1704), *Résolutions de plusieurs cas de conscience touchant la morale et la discipline de l'Église*, 4, t., Paris: Guillaume Desprez, édition de 1845.

LA BIBLIOTHÈQUE CATHOLIQUE D'ASSENS, LA BIBLIOTHÈQUE DE RÉFÉRENCE

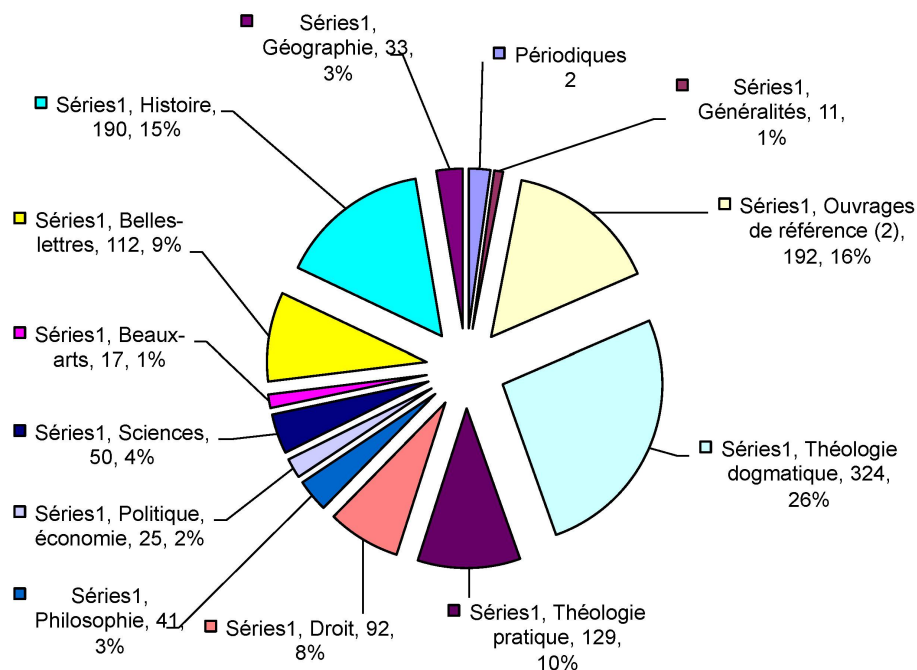
Les chiffres sont éloquentes pour situer l'importance de la bibliothèque catholique d'Assens, 1353 titres en 2035 volumes. La diversité des lectures ressort du plan de classement de la bibliothèque, donné ci-après – les rubriques des sections «Théologie» et «Histoire» ont été volontairement développées, à la différence des autres; le plan suit l'ordre fixé par le Répertoire des fonds imprimés anciens¹⁷.

Domaines	Dates de titres	Nombre de volumes	Nombre
0. Périodiques	1789-1968	26	145
1. Dictionnaires généraux (Encyclopédies et bibliographies générales, catalogues et dictionnaires généraux, bibliographies générales, annuaires, rapports et catalogue de librairie)	1823-1946	13	87
2. Théologie	1515-1969	726	1081
2a Ouvrages de référence	1542-1969	193	293
Bibles, traductions et commentaires	1542-1859	33	63
Dictionnaires et concordances	1679-1874	10	44
Liturgies	1617-1969	92	113
Confréries: règlements et liturgie	1774-1901	31	34
Conciles	1611-1871	8	8
Encycliques	1865-1963	19	31
2b Théologie systématique	1515-1962	405	630
Dogmatique et patristique	1515-1962	71	148
Théologie polémique et apologétique, lettres pastorales et circulaires	1593-1931	139	155
Théologie morale	1618-1905	23	68
Catéchisme	1659-1896	55	28
Sermons et discours religieux	1594-1930	117	231

17 Voir supra, n. 7.

Domaines	Dates de titres	Nombre de volumes	Nombre
2c Théologie pratique (Direction pastorale, méditation spirituelle, préparation aux sacrements, calendriers des Saints)	1614-1940	128	158
3. Droit (Droit canon, documents émanant de l'Instruction publique ou en relation avec elle)	1599/1620-1949	110	110
4. Philosophie et éducation (Philosophie, éducation, autres mouvements de pensées (franc-maçonnerie)	1681-1933	43	52
4.1. Politique et économie	1710-1930	27	27
4.2. Sciences Sciences naturelles (Mathématiques, astronomie, sciences naturelles, physique, chimie) Sciences appliquées (Médecine, pharmacie, vétérinaire, agriculture, sciences appliquées, ponts et chaussées)	1598-1898	69	73
Loisirs, sports et armée			
4.3 Beaux-arts (Architecture, sculpture, peinture, musique, gravure)	1830-1944	17	18
5. Belles-lettres 5a Linguistique, dictionnaire de langue, histoire de la littérature 5b Romans, poésie, théâtre : classique, romans populaires	1587-1929	95	119
6. Histoire	1592-1970	191	282
6a Biographies, hagiographies, panégyriques	1659-1951	78	114
6b Histoire religieuse (Point de vue religieux sur l'histoire, histoire de l'Église, histoire biblique)	1687-1962	67	106
6c Histoire profane, héraldique	1592-1970	46	62
6.1 Géographie (Aussi récits de voyage, guides de voyage)	1717-1954	36	41
Récapitulation	1515-1970	1353	2035

Fig. 1. Le tableau suivant traduit en pourcentage les chiffres absolus du plan de classement



La langue française caractérise 85 % des titres contre un peu moins de 15 % de titres en latin, le solde étant représenté par quelques titres en langue allemande et en langue grecque. La constitution de la bibliothèque semble remonter au curé d'Assens Jaques Monney, entre 1692 et 1728. Deux sources l'attestent : le *Catalogue de Livres*, des années 1750-1760¹⁸ et le *Protocole de la cure de 1828*¹⁹ : « Les livres de la Bibliothèque d'Assens proviennent en majeure partie d'une donation de Mr. Monney, Curé et Doyen du dit lieu qui par testament du 13 février 1728 a légué à l'usage des prêtres du bailliage tous ses livres. Deuxième, d'un legs de Mr. Garçon, Curé d'Assens qui a donnée en particulier une bible en 14 volumes, la théologie de Portiers, etc. Plusieurs titres ont été endommagés par les insectes et les souris, quelques-uns se sont égarés et manquaient. »

¹⁸ ACV, PP 224/501 : « M. le Doyen & Curé Monney ayant fondé cette Bibliothèque en faveur du Clergé du Décanat de S. Amédée ».

¹⁹ ACV, PP 224/12, p. 48. L'auteur du texte est le curé François Joseph Martin, arrivé à Assens, le 9 janvier 1832. Il quitte la cure, en 1849. Voir également ACV, PP 224/27 : « Prônes et Instructions », 1 cahier portant la mention « Légué testamentairement à la Bibliothèque des Curez d'Assens par Mr [Jacques] Monney Curé du dit lieu avec note ajoutée par le Curé Garson de 1752 ».

Le premier catalogue conservé date du 16 août d'une année inconnue; son auteur, François-Silvestre Garson, a été curé d'Assens entre le 19 novembre 1751 et 1765: il mentionne nommément 205 titres pour au moins 360 volumes, disposés sur 8 rayonnages; il signale également qu'il manque 8 titres dont deux ont été retrouvés entre-temps²⁰, pertes qui paraissent s'être accrues depuis, selon une liste établie après 1848: 33 titres d'ouvrages datant de 1570 à 1848, principalement de 1650 à 1700²¹, font alors défaut.

Quatre autres inventaires existent pour les années après 1843, 1878, 1923 et 1938.

Le premier se caractérise par son plan de classement divisé en 16 classes suivies de numéros d'ordre; il comprend « 268 ouvrages. Valeur 16 à 1700 francs minimum. Au moins 30 dépareillés, mutilés ou rongés²² ».

Le deuxième, « Bibliothèque curiale d'Assens. Inventaire dressé par un ancien bibliothécaire, vicaire au dit lieu », précise en 1878 la cote (lettre de l'alphabet), le format, la date et le lieu d'édition de « 649 volumes dont 40 in-folio, 19 à l'index et 35 ouvrages mutilés ou dépareillés. Valeur de la bibliothèque 1750 francs minimum »²³.

Le Catalogue de la Bibliothèque de la paroisse d'Assens de 1923 reprend peu de titres des livres anciens du catalogue de 1878; il concerne des titres récents classés en catégories (de A à G), et numérotés à l'intérieur de celles-ci, à partir du numéro 1²⁴.

Le dernier inventaire, de 1938, reproduit et complète celui de 1923, avec une numérotation continue de 1 à 1000²⁵.

Dans l'inventaire actuel de la bibliothèque, on compte ainsi 13 titres édités avant 1601, 112 titres en 191 volumes de publications des XVI^e et XVII^e siècles, alors que le XVIII^e siècle est représenté par 120 titres en 235 volumes. Parmi ceux-ci, 22 titres antérieurs à 1701 en 24 volumes relèvent de la théologie polémique, contre 21 titres en

20 ACV, PP 224/501. Il fait expressément référence à un inventaire établi « de la main de feu M. le Doyen & Curé [Monney] », soit antérieur à 1728.

21 ACV, PP 224/502.

22 ACV, PP 224/503. Signé « A.M.D.G. »; Théologie - dogmatique, N^{os} 1-18 (1570-1739); Théologie - morale, N^{os} 1-7 (1618-1698); Théologie - direction pastorale, N^{os} 1-15 (1611-1820); Théologie - droit canon, N^{os} 1-4 (1620-1730); Écriture sainte, N^{os} 1-20 (1529-1831); Liturgie, N^{os} 1-14 (1582-1781); Synodes et décrets, N^{os} 1-5 (1611-1686); Patristique, N^{os} 1-8, (1515-1680); Théologie polémique, N^{os} 1-22 (1603-1840); Paranèse, N^{os} 1-31 (1542-1721); Sermons - conférences, N^{os} 1-29 (1694-1793); Ascétisme, N^{os} 1-36 (1619-1840); Histoire religieuse, N^{os} 1-20 (1685-1853); Histoire profane, N^{os} 1-6 (1598-1794); Sciences, lettres et arts, N^{os} 1-16 (1598-1843); Polyglottes, N^{os} 1-2 (sans date).

23 ACV, PP 224/504.

24 ACV, PP 224/505.

25 ACV, PP 224/506.

33 volumes pour le seul XVIII^e siècle. De manière générale et quelle que soit la date de l'inventaire, la théologie est le domaine le plus représenté.

Des trois bibliothèques, celle d'Assens est la plus marquée par le catholicisme militant et la plus représentative des courants de pensée de la Réforme catholique²⁶.

Lorsqu'on parcourt les différents domaines d'imprimés, on ne peut en effet qu'être frappé par le nombre de textes correspondant aux décisions du Concile de Trente dont les actes des synodes et des décrets sont possédés par les curés, malgré la faible présence de dignitaires catholiques des cantons suisses²⁷ : ainsi la *Vulgate*, dont le Concile de Trente confirma en 1546 le caractère obligatoire, est présente par plusieurs éditions ; les publications des commentaires bibliques, des textes liturgiques, en particulier les antiphonaires, les bréviaires, les graduels, les missels, les sacramentaires, les textes processionnels et rituels, les catéchismes et les directives pour les prédications sont également d'inspiration tridentine. À défaut, les textes sont dits « selon l'usage romain ». Les curés d'Assens lisent les textes des principaux Pères de l'Église, canonistes, humanistes, philosophes, prédicateurs et théologiens avant 1800²⁸ : ainsi on rencontre les noms de Francis Bacon (1561-1626), Matthieu Beuvelet (environ 1622-1657), Jacques Biroat († 1666 ?), Raymond Bonal (1600-1653), Charles Borromée (1538-1584), Adam Burghaber (1608-1687), Jean-Pierre Camus (1584-1652), Jean Baptiste Du Hamel ou Duhamel (1624-1706), Louis Ellies Dupin (1657-1719), François de Salignac de La Mothe-Fénelon dit Fénelon (1651-1715), Charles Gobinet (1613-1690), Jean Baptiste

26 *Dictionnaire de bibliographie catholique, présentant l'indication et les titres complets de tous les ouvrages qui ont été publiés dans les trois langues grecque, latine et française...*, par Fr. Pérennès. Suivi d'un *Dictionnaire de bibliologie*, par M. Brunet de Bordeaux, Paris: J.-P. Migne, 1858-1866, 6 vol. et Louis Degraives, *Répertoire des ouvrages de controverse entre Catholiques et Protestants en France*, 2 t., Paris: Librairie Droz (École pratique des hautes études - IV^e section Sciences historiques et philologiques, VI Civilisation du Livre, 14-15) - cette publication livre 7171 numéros d'ouvrages parus dans le temps de l'Édit de Nantes (1598-1685), dans leur ordre annuel, puis dans l'ordre alphabétique des auteurs ou des pièces anonymes. Des trois grandes catégories d'ouvrages de controverse définies par l'auteur, seuls les ouvrages doctrinaux sont présents dans les trois bibliothèques d'Assens, de Bottens et d'Échallens, les textes de conférences réunissant des théologiens catholiques et protestants, et de conversions individuelles et collectives en sont quasi absents, à l'exception de l'ouvrage François de Salazar, *La conversion d'un pécheur réduite en principes, traduite de l'espagnol*, Paris: Charles Pierre Berton, 1773 (ACV, PP 840/81).

27 Guy Bedouelle, « Les catholiques, la Réforme et la Papauté au XVI^e siècle, en Suisse », in *Histoire religieuse de la Suisse. La présence des catholiques*, Paris: Éditions du Cerf/Fribourg: Éditions universitaires, 2000, (Studia Friburgensia 86. Series historica 1), pp. 123-140.

28 À la liste de la Bibliothèque paroissiale d'Assens, les noms suivants sont à ajouter ; ils n'apparaissent que dans la Bibliothèque de la paroisse catholique de Villars-le-Terroir: Pierre Collet (1693-1770), Jacques Lefèvre d'Étaples (1450-1537) et François-Philippe Mesenguy (1677-1763), voir ACV, PP 840/60-62, PP 840/95 et PP 840/72-74.

Gonet (1616-1681), Louis de Grenade (1504-1588), Claude Joli (1610-1678), Bonacina Martin (né en 1613), Martin d'Azpilcueta, surnommé «Docteur Navarrus» (1492-1586), Jean-Baptiste Massillon (1663-1742), François de Sales (1567-1622), Martin Pallu (1661-1742), Blaise Pascal (1623-1662), saint Thomas d'Aquin (1224/1225-1274), Honoré Tournély, cardinal de Fleury (1658-1729). Le courant de la pensée jésuite²⁹ est représenté par des textes de Louis Bourdaloue (1632-1704), Pierre Canisius (1521-1597), François Garasse (1585-1631), Robert Bellarmin (1542-1621), Hermann Busenbaum (1600-1668), Dominique Bouhours (1628-1702), Pierre Coton (1564-1626), Vincent Houdry (1631-1729), Adrien Mangot (1554-1629), Julien Maunoir (1606-1683), Jean Perrone (1794-1876), Jean-Baptiste Saint-Jure (1588-1657), Thomas Stapleton (1535-1598) et François Tolet (1532-1596); celui du jansénisme par Antoine Arnauld (1612-1694) et Cornelius Jansen (Jansenius, 1585-1638). La virulence du conflit confessionnel entre catholiques et protestants peut être vérifiée dans les titres et l'audience de plusieurs ouvrages: Antoine Arnauld (1612-1694), *Le renversement de la morale de Jésus-Christ par les erreurs des calvinistes* (édition de 1672) ou encore *La perpétuité de la foy de l'Église catholique* touchant l'eucharistie avec la réfutation de l'écrit d'un ministre contre ce traité (édition de 1701), Jean Bruguier (1618-1684), *L'impiété de la morale des calvinistes* (édition de 1675); Jacques Schueler, *Hercules catholicus hydrae ursinae decem capitum domitor et viperarum inde prognatarum ex parte recastigator* (édition de 1651), deux auteurs de la tendance catholique, le second dirigeant son ouvrage contre les dix têtes de l'hydre ursine (bernoise) avec sa progéniture de vipères; Pierre Jurieu (1637-1713), pasteur calviniste et pamphlétaire, *Préservatif contre le changement de religion*, ouvrage dirigé contre Jacques Bénigne Bossuet (édition de la fin du XVII^e siècle), Jean-Louis de Rouvrai (XVII^e siècle), ministre protestant du canton de Berne, *L'abomination du calvinisme* (édition de 1650), et Jean Alphonse Turretin (1671-1731), pasteur et professeur en théologie et histoire ecclésiastique, à Genève, *Traité de la vérité de la religion chrétienne* (édition de 1753), ce qui tend à démontrer que les curés connaissaient certains ouvrages de leurs détracteurs.

L'examen intégral de la bibliothèque souligne une évolution dans les domaines de lectures des curés. Dès le XIX^e siècle, ils s'ouvrent plus largement aux questions de droit (plusieurs ouvrages sur les coutumiers du Pays de Vaud), à la philosophie, à la politique et à l'économie, aux sciences, aux beaux-arts, aux belles-lettres, à la géographie et à l'histoire (biographies de dignitaires religieux, des Pères de l'Église et des prophètes, histoire religieuse, catholique et réformée, en particulier le premier traité complet et

29 *Idem*, Pierre Coton (1564-1626) et Jean Perrone (1794-1876), ACV, PP 840/77-80 et PP 840/94.

scientifique de l'histoire de la Suisse jusqu'en 1315, paru à Fribourg en 1598, de François Guillimann). Les questions doctrinales, dogmatiques et théologiques, tout en restant présentes, ont perdu de leur intensité. Dans leurs lectures, les curés restent imprégnés d'une culture classique (ils possèdent des ouvrages de Cicéron, Ovide et Théophraste ou le *Thesaurus vocum omnium latinarum*, édition de 1587, de Guillaume Morel, 1505-1564), tout en manifestant de l'ouverture aux idées des Lumières.

Ce qui se remarquait de manière plus ou moins forte dans les bibliothèques des curés de Bottens et d'Échallens (Villars-le-Terroir) se confirme dans la bibliothèque des desservants de l'église d'Assens. Nous sommes en présence de bibliothèques de combat du protestantisme, au bénéfice des réflexions les plus actuelles et régulièrement enrichies de titres nouveaux. La culture des curés ne s'arrêtait pas uniquement à célébrer la messe et à faire le catéchisme à leurs paroissiens. Elle est caractérisée par des connaissances très pointues et de haut niveau dans les questions théologiques et l'application des textes conciliaires. Les curés puisent leur savoir dans les ouvrages des meilleurs défenseurs de l'Église catholique, la très grande majorité étant d'origine française. De rares textes sont imprimés à Fribourg, ils ont pour auteurs deux personnalités : le jésuite hollandais Pierre Canisius et le chanoine Jacques Schueler³⁰.

RÉFLEXIONS EN GUISE DE CONCLUSION

L'existence matérielle de bibliothèques des desservants des trois paroisses demeurées catholiques durant toute la période de la présence bernoise dans le Pays de Vaud devrait susciter de nouvelles interrogations sur la Réforme : l'impact des bibliothèques dans le débat théologique entre les curés et les pasteurs, les uns confrontés à défendre leur foi antérieure à la venue des Bernois, les autres déterminés à imposer la nouvelle foi, en complément de la démarche politique.

La formation des religieux depuis la fondation Collège de Fribourg, en 1582, qui comprenait un enseignement théologique, et des séminaristes entre 1688 et 1717, à Surpierre³¹, a dû renforcer la qualité du clergé catholique. Celui-ci est à l'évidence mieux formé et plus discipliné : de dépassé en 1536, au moment de l'introduction de la Réforme, il apparaît comme rénové à la fin du XVIII^e siècle³². Si nous connaissons la

30 F[ridolin]-J[acques] Brühlhart, *Étude historique sur la littérature fribourgeoise depuis le moyen âge à la fin du XIX^e siècle*, Fribourg : Imprimerie-Librairie Saint-Paul, 1907, pp. 71-73 et HS I/4, pp. 289-291. Il est à noter que cet ouvrage (ACV, PP 224/889, édition de 1651) est également présent dans la Bibliothèque de la paroisse d'Échallens, ACV, P Paroisse catholique d'Échallens 4.

31 Jean Beaud, « Un Séminaire diocésain à Surpierre (canton de Fribourg) d'après des documents inédits », in *RHES*, 3, 1909, pp. 30-44, 123-130.

liste des curés qui ont desservi les paroisses d'Assens, de Bottens et d'Échallens³³, nous n'avons pas pour autant retrouvé le nom de curés des trois paroisses parmi les noms de séminaristes formés à Surpierre ni n'avons pu comparer les ouvrages de référence pour la formation séminaristes et ceux que les curés possédaient³⁴. Parallèlement, il faudrait étudier la formation et le profil des pasteurs qui exerçaient leur ministère dans les paroisses d'Assens, Bottens et Échallens³⁵. De manière générale, l'instruction de la population va être un enjeu considérable entre les protestants et les catholiques dans la conquête des esprits et des cœurs³⁶.

À l'instar des estampes et des placards, le livre a joué un grand rôle dans la propagation et la pénétration du protestantisme. Les catholiques ont compris assez vite qu'ils devaient répondre en usant des mêmes armes³⁷. La ville de Fribourg s'impose comme « citadelle de la Réforme catholique », ses autorités favorisent l'installation dès le début des années 1580 des jésuites et de l'imprimeur bâlois Abraham Gemperlin en ses murs,

- 32** (Note de la p. 273.) Voir à titre comparatif Boris Noguès, « La formation religieuse au XVIII^e siècle » du 15 juin 2011, en ligne sous [<http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00600543/fr/>]. Il faut noter dans la Bibliothèque de la paroisse d'Assens la présence d'ouvrages de grands formateurs du XVI^e siècle: François Tolet (1532-1596, ACV, PP 224/1212); du XVII^e siècle: Louis Tronson (milieu du XVII^e siècle, ACV, PP 224/1213 et 1214), et du XVIII^e siècle: Jean-Claude de La Poype de Vertrieu (1655-1732, ACV, PP 840/64-68).
- 33** Voir les travaux d'Emmanuel-Stanislas Dupraz et de Samson-Auguste Vuilleumier, cités supra à la note 4.
- 34** Deux des curés de la paroisse d'Assens, Jean-Baptiste Odet, 1782-1785, et Joseph Jaccottet, 1796-1803, furent promus pour leurs qualités. Le premier fut nommé évêque de Lausanne, entre 1796 et 1803 (Victor Conzemius, « Jean-Baptiste Odet », in *DHS*, t. 9, 2010, p. 354), le second professeur de théologie à Fribourg (*Dictionnaire historique, géographique et statistique du canton de Vaud*, op. cit., t. 1, p. 99). Les curés d'Assens, Jaques Monney, entre 1692 et 1728, et François-Silvestre Garson, entre 1751 et 1765, ont laissé chacun un livre de raison (ACV, PP 224/6 et PP 224/7). Voir également ACV, PP 127/3-4: Journal et institution des curés de Bottens, dès 1669 et 1674.
- 35** Des enseignements pourraient être tirés de la comparaison de bibliothèques contemporaines, Antonio Drolet, « La bibliothèque du Collège des Jésuites », in *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 14/4, 1961, pp. 487-544, et Jean-Luc Rouiller, « La bibliothèque des Pasteurs de Neuchâtel au temps de Jean-Frédéric Ostervald. Rôle du « second réformateur » dans son développement », in *Cinq siècles d'histoire religieuse neuchâteloise. Approches d'une tradition protestante*, Jean-Daniel Morerod, Loris Petris, Pierre-Oliver Léchor et Frédéric Noyer (dir.), Neuchâtel: Université de Neuchâtel, 2009, pp. 263-291 ou d'une étude comme *Entre Calvinistes et Catholiques. Les relations religieuses entre la France et les Pays-Bas du Nord (XVI^e-XVIII^e siècle)*, Yves Krumenacker (dir.), avec la collaboration d'Olivier Christin, Rennes: Presses universitaires, 2010.
- 36** Cela a été vérifié encore récemment dans la publication de Bernard Simon, Michel Bühler, Jean-Claude Piguët, *D'ardoise et de craie, L'école d'autrefois à Sainte-Croix, ses hameaux et à Bullet des origines à nos jours*, [Sainte-Croix]: Musée des arts et sciences Cercle d'histoire de la région de Sainte-Croix, 2011, pp. 23-25.
- 37** Olivier Christin, *Confesser sa foi. Conflits confessionnels et identités religieuses dans l'Europe moderne (XVI^e-XVII^e siècle)*, Seyssel: Champ Vallon, 2009.

pour lancer la reconquête post-tridentine³⁸. À la lumière de la composition des trois bibliothèques, force est de constater que peu d'ouvrages proviennent des cantons catholiques³⁹. La littérature avant tout de langue française est éditée en France et devait circuler à travers des réseaux de solidarité, d'un curé à l'autre, d'une paroisse à l'autre, d'une région à une autre, ou encore provenir du Collège des Jésuites de Fribourg⁴⁰. Il existait à l'évidence une abondante littérature de controverse dont les trois bibliothèques ont pu profiter, et des relations importantes entre catholiques de diverses régions de l'Europe. Nous n'avons néanmoins aucune idée de la manière dont les ouvrages étaient achetés⁴¹ et selon quelles directives les cures étaient approvisionnées en livres.

Enfin, il serait intéressant de rapprocher la situation des habitants des bailliages communs et celle des habitants des régions en contact avec les frontières du canton de Fribourg. Nous savons de plus que la démographie a été un des facteurs parmi d'autres avancés pour recourir à la procédure du « Plus », pour faire interdire la foi catholique, sans que nous sachions expressément s'il y a eu des mouvements volontaires de peuplement⁴².

D'un thème oublié de la recherche, il faut désormais en faire un élément de reconsidération de l'histoire confessionnelle du Pays de Vaud, sans a priori et sans sectarisme.

- 38** Simone de Reyff, « Trois moments de la culture fribourgeoise entre le XVI^e et le XVIII^e siècle », in *Histoire de la littérature en Suisse romande. I Du Moyen Âge à 1815*, Roger Francillon (dir.), Lausanne: Payot, 1996, pp. 151-166. Voir également dans le même ouvrage, Maria-Cristina Pitassi, « Évolution de la théologie de la Réforme à l'aube du XVIII^e siècle », pp. 183-192.
- 39** Il n'empêche que l'influence de Fribourg en matière de théologie demeurait prépondérante sur les paroisses catholiques du Pays de Vaud, voir ACV, PP 127/35: « Réponse à la Question imprimée à Lausanne l'an 1761, s'il est permis d'avoir dans les Temples et Ailleurs des Images taillées, Statues, Peintures, Représentations ou Ressemblances, soit de Dieu, soit des Créatures pour leur rendre, ou à ce qu'elles représentent, quelque adoration, culte ou service religieux. Par un Curé du Diocèse. À Fribourg en Suisse l'an 1763. Avec Permission », soit la version manuscrite de [Nicolas Mettraux], *Réponse à la question imprimée à Lausanne l'an 1761: S'il n'est pas permis d'avoir dans les temples & ailleurs des images taillées, statues, peintures... soit de Dieu soit des créatures...*, par un curé de diocèse Fribourg: chez Henri Ignace Nicomède Hautt, 1764.
- 40** La liste de la vente le 18 janvier 1853 de la bibliothèque du curé d'Échallens, Claude-Ignace Manqua (voir supra, note 15) démontre que les ouvrages furent adjugés à différents membres du clergé des paroisses d'Assens, de Bottens, d'Échallens et de Villars-le-Terroir.
- 41** Voir les deux mentions tout à fait exceptionnelles sur les pages de garde de: *Bartholomaeus Gavantus, Thesaurus sacrorum rituum, seu commentaria in rubricas missalis et breviarii romani*, t. 1-2, Lyon: Jérôme Delagarde, 1652 (...): « Emptus 40 bz, 1660 », « Claudius Dufey, parochus Ottigniy, 1660 » « Decanus 1663 » (ACV, PP 840/48), et de *Summa theologiae sancti Thomae Aquinatis*, 1^{re} partie, Lyon: Antoine Pillhotte, 1624, « In usum R. D: Claudii Dufay, praesbiteri theologi, parochi et dani Ottinaiaci. Anno emit 1686 » (ACV, PP 840/82).
- 42** Pierre-Yves Favez, « Liste des mariages intéressant Fribourg dans les registres paroissiaux catholiques vaudois antérieurs à 1798 », in *Bulletin généalogique vaudois*, 14, 1991, pp. 37-61. L'auteur mentionne 175 mariages.

